
LA HONTE SUR LA VILLE

(Suite de la première page)

cidence qui le faisait partir à Paris pour deux jours alors que la police allait investir sa Cathédrale.

Parole enfin pour dire à son retour qu'il « ne voyait aucun inconvénient à ce que la police entre dans la cathédrale ».

Catholiques, mes frères, j'ai été attristé par l'âge

LA HONTE sur la ville

Ils sont douze étendus dans une chapelle latérale de la Cathédrale de Bayonne qui ont tout simplement fait le sacrifice de leur vie pour vivre libres. Ils ont vingt à trente ans, une jeune fille parmi eux. Ce sont les grévistes de la faim, réfugiés politiques basques, la plupart condamnés à de lourdes peines de prison en Espagne.

Cet acte extrêmement grave est motivé par les innombrables brimades et tracasseries administratives dont sont l'objet les réfugiés politiques basques assignés à résidence dans des départements éloignés, obligés sans cesse de rendre compte à la police de leur présence, au mépris des lois françaises, traqués, perquisitionnés, humiliés. Il est la dénonciation silencieuse de la collusion du gouvernement français et des fascistes de Madrid : comment vendre des Mirages à ces gens sans éloigner des frontières ceux qui sont un reproche vivant du régime de la torture, de la délation et de l'emprisonnement.

Mais il faut analyser ici différentes attitudes et tout d'abord celle du Maire de Bayonne car la première intention des grévistes était de rendre leur acte public en un lieu public au sein de la cité. Ils avaient choisi la Mairie, ils s'y installèrent ; ils en furent chassés par l'intervention de la police sur requête du Maire.

La mesure répressive apparaît ici comme le premier réflexe. On expulse les gens ; on se débarrasse du terrible fardeau. On ne pense pas, on ne veut pas trouver une solution sur le plan administratif certes mais aussi sur le plan de l'action entreprise. Il eut été facile de trouver une salle publique en cette période de vacances pour loger les grévistes. Mais ceci supposait un engagement, une approbation et il est difficile ce courage politique, n'est-ce pas Monsieur le Maire, quand on a mille bonnes raisons et la loi pour se faire un paravent. On vient de me parler d'une réunion des élus locaux pour jeudi. Il est grand temps, Messieurs !

Le sous-Préfet, lui, a été plus carré. Ce fut l'intervention d'une bonne centaine de policiers en armes, à trois reprises, à l'intérieur de la Cathédrale, et le matraquage des passants, « pour se défouler », disait un gorille. Là le scandale dépasse la mesure. Je n'ai pas pu retrouver dans ma bibliothèque la date d'un acte semblable depuis des décennies. La violation « légale » d'un lieu de culte fera-t-elle jurisprudence dans le droit français ? Nous avons vu à cette occasion les policiers à l'action et là encore le gouvernement a une responsabilité écrasante dans le dressage de ces hommes transformés en machines à frapper et à haïr.

Lors d'une entrevue accordée lundi soir à une délégation du comité de soutien des grévistes le sous-préfet affirmait que c'était sur sa propre initiative que les forces de police étaient entrées dans la Cathédrale. Il faut ajouter que des officiers de police ont écrit au ministère de l'Intérieur pour s'indigner de l'acte qu'on leur avait fait commettre.

L'Evêque a été le grand absent et le grand silencieux dans cette tragédie.

Silence tout d'abord dimanche pendant les messes et malgré les demandes du clergé. L'Eglise n'avait-elle donc rien à dire ?

Silence à la sortie de cette messe de 10 h. alors que, passant à côté des bancs où étaient assis les grévistes, il n'eut pas un regard, pas une parole et où il détourna la tête (ça s'appelle la Charité, excellence).

Silence le lundi et le mardi, par une heureuse coïn-

(Lire la suite en deuxième page)



Voici le groupe de réfugiés politiques basques qui avait entamé samedi matin, vers 10 heures une grève de la faim illimitée. Ils devaient être expulsés hier soir par la police. (Voir dernière page)

(RO-GER. PHOTO)

**PAR NOS TROIS EDITIONS
BASQUE - BEARN - BIGORRE**

**votre publicité atteindra
la meilleure clientèle de la région**

33

BAYONNE: LES GRÉVISTES DE LA FAIM ³⁴ expulsés de nouveau de la cathédrale où ils s'étaient réinstallés mardi matin

Ainsi que nous l'annoncions mardi dans nos dernières éditions, les grévistes de la faim qui, par solidarité avec le jeune nationaliste basque José Echavé, s'étaient réfugiés dans la cathédrale de Bayonne pour y poursuivre leur mouvement, ont été expulsés lundi soir par les forces de police.

Relâchés du poste de police après vérification d'identité, les manifestants passaient la nuit dans un local de l'association ENBATA.

Quelques membres du Front de Lutte du Pays Basque contre la répression étaient reçus hier par le Sous-Préfet qui leur confirma avoir donné lui-même l'ordre aux forces de police de pénétrer dans la cathédrale.

Mardi matin à 10 heures, les grévistes se réinstallaient dans une petite chapelle au fond de l'édifice et annonçaient leur ferme intention de poursuivre leur mouvement.

Les premières heures se déroulaient dans le calme, les grévistes étant réconfortés par de nombreuses visites. En particulier, des personnes venues d'outre-Bidassoa versaient de l'argent en aide aux réfugiés basques, les sommes recueillies étant dirigées sur l'association Anai-Artea qui a été créée pour les secourir.

Il était 13 h 15 lorsque M. Tercq, commissaire principal, revenait à la cathédrale, accompagné de sept policiers en civil et d'une vingtaine de gardes mobiles.

Pour la deuxième fois, les grévistes étaient expulsés et conduits au commissariat de police. Les lits de camp et les couvertures étaient emportés. Deux grévistes, qui se trou-



Le groupe des grévistes a nouveau installé dans une chapelle du fond de la cathédrale, mardi matin. A 13 h 15, ils seront expulsés et gardés à vue au commissariat.

vaient à ce moment aux W.C. avaient été oubliés. Ils reprenaient position au même endroit après le départ des gardes mobiles.

A 16 h 30, les autres manifestants étaient toujours gardés à vue au commissariat de police.

Les manifestants ont été re-

lâchés à 20 heures. Au départ du commissariat de police, ils ont gagné comme la veille le siège d'Enbata, où ils devaient passer la nuit.

NOUVELLES D'AUJOURD'HUI -13-

ETXABE, qui en était à son 19^{ème} jour de grève de la faim, et qui est hospitalisé à Pau, ainsi que les 10 autres grévistes de la cathédrale de Bayonne qui en étaient à leur 12^{ème} jour, ont arrêté la grève de la faim, hier soir, mercredi 1^{er} avril.

En effet, le gouvernement français, par l'intermédiaire du Préfet de Pau, a cédé sur les points suivants:

- ETXABE, après ses 2 mois de prison, pourra aller dans le département de "son choix", sauf les Landes et les Pyrénées-Atlantiques, pendant quelques mois. Ensuite, Etxabe pourra vivre et travailler librement en Pays Basque Nord.
- Les dossiers de tous les réfugiés politiques basques seront réexaminés avec bienveillance, ce qui leur permettra d'avoir les papiers nécessaires (carte de séjour), pour qu'ils puissent vivre et travailler librement en Pays Basque Nord.

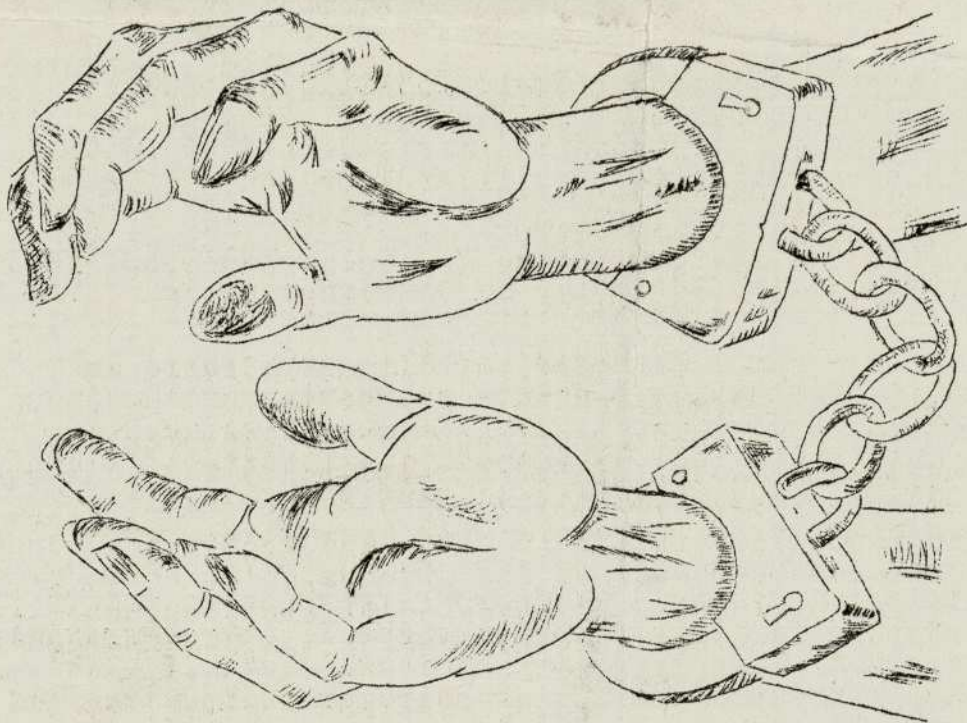
Ainsi, le sacrifice et la souffrance de quelques-uns, SOUTENUS PAR TOUT LE PEUPLE, a fait reculer le Gouvernement Français sur ces points essentiels.

Ce n'est qu'un 1^{er} pas dans notre lutte, dans la lutte des travailleurs du Pays Basque: TOUS UNIS comme aujourd'hui, nous devons rester mobilisés pour assurer la mise en oeuvre de ces mesures de justice dans le respect des libertés fondamentales des Basques, comme de celles de tout individu.

Surtout, il faut se souvenir que la lutte que nous avons menée, nous devons la poursuivre à tous les niveaux, qu'il soit économique (contre le chômage, contre l'exploitation capitaliste liste dans les usines, contre la disparition des paysans pauvres et des petits commerçants), ou qu'il soit politique.

OUVRIERS, PAYSANS, TRAVAILLEURS DE TOUTES CATEGORIES,
GROUPONS -NOUS POUR CONTINUER CETTE LUTTE DU PEUPLE BASQUE.

Comité de Soutien aux Grévistes de la Faim



EGUNGO BERRIAK -13-

ETXABE, Paueko hospitalean bere 19-rrren egunean eta Baionako katedraleko 10 grebistak, beren 12-rrren egunean gosearen greba gelditu dute atzo arratsean, Apirilaren 1-an.

Ala; Frantsez Gobernua, Paueko Prefetaren eskutik gibelatu da eta eldu diren puntu hauek ezarri:

- ETXABE bi ilabete presondegian pasatu eta, joaiten ahalko da "nahi duen" departamendura, salbu "Landes" eta "Pyrenées-Atlantiques" ilabete batzuentzat; bainan gero, Etxabe itzultzen ahalko da eta Ipar Eskual-Herrian libroki biziko.
- Hunat politikagatik eskualdun ihesi etorri direnen situazioa, berritz asmo onekin ikusia izanen da, eta horrengatik izanen dituzte behar dituzten paperak (carte de séjour) libroki Ipar Eskual-Herrian bizitzeko eta lanean artzeko.

Hortaz, batzuen sofrikarioak eta sakrifizioak, POPULU GUZIAREN LAGUNTZAREKIN, Frantsez Gobernua gibelarazi dute funtsezko gauz horien gainean.

Gure burrukan, Eskual-Herriko langileen guduan, lehenbiziko pausu bat da. Elgar gaitezen denak gaur bezela, loak artu gabe prest egon gaitezen justiziako dretxo haukien atxikituko; eskualdunen funtsezko libertateen errespetuan; gizon guzietan bezela.

Denen gainetik orroit gaitezen egin dugun burruka, behar dugula segitu edozoin neurrietan, ekonomiakoa (lan- ezaren kontra, uzi- netako langileak zapaltzen dituen kapitalismoaren kontra, laborari pobreen eta komertsant ttipien galtzearen kontra) edo politikakoa izan dadien.

UZINETAKO LANGILE, LABORARI, ELGAR GAITEZEN, EUSKALDUN POPULUAREN BURRUKA HUNEN SEGITZEKO.-

Gose grebalarien aldeko komitea

GIRISTINO ELIZA LANGILE MULTXO BATEN DEIA

Martxoaren 27-an bildurik

Martxoaren 21 geroz, mendiz bestaldeko 10 gaztek gosearen greba egiten dute Baionako katedralean.

ZERTAKO ? Urruneko eskualdetarat haizatzen ditustelakotz behin hemen untsa nardarazi ondoan. Beren herrian libertaterik ez zuten eta uste zuten hemen kausitzea hartze zuten bezala.

JADANIK HIRUETAN POLIZA, PARROPIAKO APEZEN BAIMENIK GABE KATEDRALEAN SARTU DA.

Gose hori luze doa eta giristinoak ez gauzke mintzatu gabe. Ezen guri dago gure gogoaren agertzea, bai eta ere oroitarastea elizaren erakaspena politika gatik lurra galdua dutenetaz.

JOANES XXIII-nak PACEM IN TERRIS AGERIAN ZION :

« Lurra galdurik ihes etorria norbeit da, bere dretxoekin eta hartze duen errespetuarekin. Hauk onhartuak izan behar zaizkio, ez ditu galdu bere herrian bozkatzeko eta politika egiteko baimenarekin.

Horrela bakotsaren dretxoa ta zuzena da joan ahal izaita beretzat eta familiarentzat bizi hobea ukaitea iduritzen zaion tokirat. Gobernamentu bako-tsari dago beraz onhartzea kanpotiarra populuaren ona, egiazki trabatzen ez duen heinean. Geiago dena, lagundu behar ditu lekuko jendeen artean sartzen.

Karia huntarat agurtzen ditugu eta laudatzen giristino karitatearen ar-bera desterruan direnak laguntzen, bere lurra galduta penetan direnak susten-gatzen dituztenak. »

JOANES XXIII-aren PACEM IN TERRIS GUTUNETIK. Minorien zortiaz :

« Argi ta garbi diogu minorien bizia ta hedatzea gibelatzen dituen poli-tika, zuzentasunaren kontra huts handi bat dela eta huts handiagoa oraino hila-rastea sekatzan badu.

Ahatik ez da deus zuzenagorik gobernuak minoriak mintzairan, kultu-ran, ohiduretan, lanetan, bizi moldean, laguntzea baino. »

Giristino multxo horiek :

- galdatzen dugu Eskualdun desterratuen zuzenak errespetatuak izan dituen ;
- ezin diogu onhar poliz gizonak katedralean sartzea ;
- galdatzen diotegu giristinoer xeka dezaten xuxen zer gertatzen den jakitea, gero Ebanjelioaren eta elizaren erakaspeneren arabera jokatzeko.

Le C.M.R., M.R.J.C., J.A.C., J.C.I,
J.O.C. (section aînée) et Témoignage Chrétien.

Le C. M. R., M. R. J. C., J. A. C., J. C. I., J. O. C. (section aînée) et Témoignage Chrétien, communiquent :

Un groupe de réfugiés politiques basques venus d'Espagne fait la grève de la faim dans la cathédrale de Bayonne depuis le samedi 21 mars.

Cette action très grave est motivée par d'innombrables tracasseries administratives dont ils sont l'objet et par des mesures d'assignation à résidence dans des départements éloignés de notre région.

Elle montre la profonde détresse d'hommes qui, échappés d'un pays où la liberté n'existe pas, ont cherché, chez nous, l'asile auquel ils ont droit.

Au cours de leur jeûne et à trois reprises, la cathédrale a été investie par la police et ceci sans aucun accord du clergé.

Pendant que leur sacrifice se prolonge les chrétiens ne peuvent garder le silence. Ils se doivent d'exprimer à tous leur pensée et de rappeler la Doctrine de l'Eglise sur le problème des réfugiés politiques.

ENCYCLIQUE PACEM IN TERRIS JEAN XXIII :

Il n'est pas superflu de rappeler que le réfugié politique est une personne avec sa dignité, avec tous ses droits. Ceux-ci doivent lui être reconnus; ils ne sont point caducs du fait que l'exilé serait, dans son pays, déclaré déchu de ses titres civiques ou politiques.

Aussi bien est-ce un droit inhérent à la personne humaine que la faculté de se rendre en tel pays où on espère trouver des conditions de vie plus convenables pour soi et sa famille. Il incombe donc aux gouvernements d'accueillir les immigrants et dans la mesure compatible avec le bien réel de leur peuple, d'encourager ceux qui désirent s'intégrer à la communauté nationale.

Nous saisissons cette occasion d'exprimer officiellement Notre approbation et Nos éloges pour les initiatives qui, selon les principes de la solidarité fraternelle et de la Charité chrétienne, travaillent à alléger les épreuves des personnes contraintes à s'expatrier.

ENCYCLIQUE PACEM IN TERRIS JEAN XXIII : Le sort des minorités

Nous devons déclarer de la façon la plus explicite que toute politique tendant à contrarier la vitalité et l'expansion des minorités constitue une faute grave contre la justice, plus grave encore quand ces manœuvres visent à les faire disparaître.

Par contre rien de plus conforme à la justice que l'action menée par les pouvoirs publics pour améliorer les conditions de vie des minorités ethniques, notamment en ce qui concerne leur langue, leur culture, leurs coutumes, leurs ressources et leurs entreprises économiques.

Ce groupe de mouvements :

- demande que soient reconnus dans leur plénitude les Droits des réfugiés politiques basques ;
- considère comme insupportable la violation de la Cathédrale par les forces de police ;
- appelle les Chrétiens à s'informer sur cette question douloureuse et à agir à la lumière de l'Evangile et de l'Enseignement de l'Eglise.